

A ceux qui désespèrent de jamais fréquenter assidûment le Maître lui-même, il donnera sous une formule simple et concise tous les enseignements dogmatiques du S. Docteur.

Plusieurs autres commentaires de la *Somme Théologique* sont en cours de publication dans divers pays, — et se recommandent par des mérites divers. Presque tous, cependant, accusent surtout la préoccupation de donner un cours complet de théologie, calqué sur le plan et le texte même de Saint Thomas, avec des additions, pour compléter sur quelques points particuliers l'enseignement du Saint Docteur. Et comme la plupart, sinon tous, visent à devenir classiques, et l'ont été avant de paraître, — car ils ne sont guère que l'ensemble des leçons données par un professeur de théologie, dans quelque séminaire ou quelque université, — ils supposent dans le lecteur une initiation assez complète à la philosophie, et une certaine familiarité avec la langue latine, au moins avec ce latin qui est resté et restera toujours la langue maternelle de la philosophie et de la théologie. Pour le vulgaire qui n'a pas eu cette double initiation, et ce vulgaire dans certains pays c'est presque tout le monde, ces excellents travaux ne sont guère plus abordables que la *Somme Théologique* elle-même. S'il n'en ont pas toutes les difficultés techniques, ils n'en ont pas non plus la saveur. En tous cas ils ne vulgarisent pas la *Somme Théologique* elle-même, et ne mettent pas suffisamment à la portée de tous les esprits cultivés le texte même de Saint Thomas.

Certes il est bien désirable que, dans toutes les institutions d'enseignement secondaire et supérieur des catholiques, on revienne de cet engouement pour les programmes et les méthodes modernes, qui a fait lamentablement déchoir, avec l'étude des langues classiques, celle de la logique et de la métaphysique, indispensable pour former des esprits robustes et bien équilibrés. Les générations ainsi formées, comme l'ont été nos pères, à l'art de penser par eux-mêmes et de raisonner, et non à celui de bagouler, pourront converser utilement dans leurs langues avec ceux qui ont été et resteront les princes de la pensée. En attendant, que de bons esprits, et parmi les ecclésiastiques et parmi les laïques, pourraient grandir et s'élever dans ce commerce intellectuel qui leur reste interdit !

Est-il possible de vulgariser — je voudrais dire, si le mot n'avait pas un sens odieux, de "séculariser" la *Somme* théologique, — de mettre ce chef-d'œuvre de la pensée humaine,